

L'économie et les finances sous le joug du coronavirus.

Octobre 2020

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine

Le Covid-19 met à mal l'économie mondiale, fait plonger les PIB (produits intérieurs bruts), suscite des plans de relance, bref déstabilise non seulement la vie sociale mais aussi le tissu économique, industriel, financier nécessaire pour fournir aux êtres humains les moyens d'assurer leur subsistance, de payer leurs loyers ou de rembourser les emprunts nécessaires à leur hébergement, d'assumer leurs charges vis-à-vis de leurs enfants ou de leurs proches en situation de dépendance. Et reste bien sûr le besoin de pourvoir aussi à quelques loisirs, à la convivialité, à ce « superflu » dont Voltaire soulignait déjà combien il était nécessaire¹. En juin 2020 le FMI écrivait² :

La pandémie de COVID-19 a eu un impact négatif plus important que prévu sur l'activité au cours du premier semestre 2020, et la reprise devrait être plus progressive que ce à quoi on s'attendait...L'impact négatif sur les ménages à bas revenus est particulièrement sévère, et pourrait compromettre les progrès considérables qui ont été accomplis en matière de réduction de l'extrême pauvreté dans le monde depuis les années 90.

Ces considérations économiques engagent et menacent la dignité de chaque être humain, non pas de la dignité ontologique qui fonde son inaliénable humanité, mais tout au moins cette dignité qui dit à minima le souci de chacun d'assumer ses responsabilités face à ses proches, face à la société, au sein du monde qui l'entoure. A ce titre les mesures prises par la République avec notamment l'indemnisation du chômage partiel sont dans la filiation de la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen (DUDHC). Elle précisait en 1948³ que tout membre de la société a droit à la sécurité sociale et à « un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux »⁴. Il s'agissait déjà pour Montesquieu d'une marque élective de la démocratie⁵. Ce mouvement de protection des populations n'a d'ailleurs pas concerné que la France et le FMI précisait :

¹ Voltaire, dans son poème *Le Mondain*.

² *Selon les projections, le PIB mondial devrait se contracter de 4,9 % en 2020, c'est-à-dire de 1,9 points de pourcentage de plus que ce qui était prévu dans les Perspectives de l'économie mondiale (PEM) d'avril 2020. La pandémie de COVID-19 a eu un impact négatif plus important que prévu sur l'activité au cours du premier semestre 2020, et la reprise devrait être plus progressive que ce à quoi on s'attendait. En 2021, la croissance mondiale devrait atteindre 5,4 %. Globalement, le PIB de 2021 devrait donc se retrouver quelque 6½ points de pourcentage au-dessous du niveau envisagé par les projections établies en janvier 2020, avant la pandémie de COVID-19. L'impact négatif sur les ménages à bas revenus est particulièrement sévère, et pourrait compromettre les progrès considérables qui ont été accomplis en matière de réduction de l'extrême pauvreté dans le monde depuis les années 90.* FMI. Perspectives pour l'économie mondiale, juin 2020. <https://www.imf.org/fr/Publications/WEO/Issues/2020/06/24/WEOUpdateJune2020>

³ Roger Gil, *Les grandes questions de bioéthique au XXIe siècle dans le débat public*, Les chemins de l'éthique (Bordeaux: LEH éditions, 2018).

⁴ <http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights>, articles 22 et 25.

⁵ : « L'amour de la république, dans une démocratie, est celui de la démocratie; l'amour de la démocratie est celui de l'égalité ». De l'esprit des lois, in Montesquieu, *op. cit.*, V, III, p. 211.

Face à l'aggravation des répercussions économiques de la pandémie de COVID-19 et du Grand Confinement, de nombreux pays ont renforcé leurs mesures d'urgence pour protéger les populations, préserver les emplois et éviter les faillites⁶.

Le virus frappe ainsi non seulement en menaçant la santé mais aussi de manière indirecte par les mesures sanitaires qu'il a suscitées pour endiguer sa propagation et notamment le grand confinement (*the Great Lockdown*) dont il a fallu assumer les conséquences indésirables sur la vie économique, sur les liens sociaux dont le délitement a fait souffrir tant de personnes vulnérables⁷, coupées de leurs proches, à leur domicile ou en institution. L'issue de cette crise qui après son acmé, s'est installée dans la chronicité et la crainte d'une nouvelle salve épidémique, tient à deux facteurs : la capacité de contrôler, dans des limites acceptables pour les ressources humaines et matérielles en santé, la circulation du virus, et la découverte certes de traitements qui seraient considérés unanimement comme efficaces ou d'un vaccin. Aussi, en contrepoint du désarroi économique, le défi lancé par la découverte de traitements ou de vaccins n'est pas seulement dans le Bien-être qui serait ainsi apporté à l'humanité, il est aussi dans les bénéfices financiers qui sont attendus de telles découvertes. Les entreprises pharmaceutiques et de biotechnologies, des plus importantes aux *start-up*, attirent en foule des investisseurs puissants ou des particuliers férus de placements boursiers : le cours des actions flambent sitôt que des publications scientifiques, des effets d'annonce ou des rumeurs laissent espérer des découvertes prometteuses. Selon *Boursorama*⁸ « les *biotechs* américaines ont levé plus de 9 milliards de dollars en Bourse ces derniers mois, contre "seulement" 6,5 milliards de dollars sur toute l'année 2018 », Ainsi il a fallu, en mars dernier, d'une rumeur de rachat du laboratoire allemand *Curevac* par les Etats-Unis pour déclencher un mini-incident diplomatique avec l'Allemagne et une envolée en bourse de son action : la rumeur semblait émaner de Donald Trump et ce laboratoire préparait un vaccin avec le soutien de l'Etat allemand⁹. Quand, après un effet indésirable qui avait suspendu un essai clinique d'un vaccin, les autorités sanitaires britanniques ont donné l'autorisation de reprise de l'essai, l'action du laboratoire, qui avait chuté, est repartie à la hausse¹⁰. Enfin et plus récemment encore, il a fallu simplement que Donald Trump fasse savoir qu'il était traité par un médicament expérimental, le *Regeneron*, pour que les actions gagnent immédiatement 10%, les investisseurs prévoyant alors une rapide autorisation des autorités américaines à la commercialisation du médicament¹¹. Et il ne s'agit là que de quelques exemples.

⁶ FMI ; juin 2020 ; *op. cit.*

⁷ Personnes handicapées, jeunes et moins jeunes, et personnes atteintes de maladie d'Alzheimer ou d'autres maladies neuroévolutives

⁸ Vaccin contre le Covid-19 : les marchés s'enflamment sur les biotechs ; *Boursorama* ; 2 septembre 2020. <https://www.boursorama.com/bourse/actualites/vaccin-contre-le-covid-19-les-marches-s-enflamment-sur-les-biotechs-d090dde4b1526a9bcac2dc0fe9f32fc7>

⁹ Donald Trump a-t-il voulu racheter un laboratoire allemand en pointe sur le vaccin contre le coronavirus? *Novethic* ; 17 mars 2020 <https://www.novethic.fr/actualite/politique/isr-rse/donald-trump-a-t-il-voulu-racheter-un-laboratoire-allemand-en-pointe-sur-le-vaccin-contre-le-coronavirus-148343.html>

L'action est passée de 19 dollars en janvier, à près de 70 dollars fin août, pour une valorisation de plus de 26 milliards de dollars (source : voir note précédente).

¹⁰ Clôture de Wall Street : espoirs de vaccin et "fusacqs" soutiennent la cote ; *Boursier.com* ; 14 septembre 2020. <https://www.boursier.com/indices/actualites/news/cloture-de-wall-street-espoirs-de-vaccin-et-fusacqs-soutiennent-la-cote-831207.html>. Voir aussi Roger Gil ; Covid-19 ou la course au vaccin et ses embûches ; *Billet éthique*, 2020 ; 33. file:///C:/Users/Master/AppData/Local/Temp/original_20200924102411-la-course-au-vaccin-et-ses-embuches-11-septembre-2020-def.pdf

¹¹ Trump traité avec le médicament expérimental de Regeneron, la biotech tout proche de son record en Bourse ; *Les Echos Investir*, 5 octobre 2020. <https://investir.lesechos.fr/actions/actualites/trump-traite-avec-le-medicament-experimental-de-regeneron-la-biotech-tout-proche-de-son-record-en-bourse-1929593.php>

Ainsi va la vie. D'ailleurs ces investisseurs, notamment les plus modestes, espèrent certes des gains mais prennent aussi des risques de pertes financières qui pour nombre d'entre eux pourraient être importantes. Il serait sans doute irréaliste de s'effaroucher sur le plan éthique. Les maladies qui frappent l'humanité ne peuvent pas être traitées sans moyens financiers. Reste néanmoins une exigence éthique, celle de veiller à ce que les médicaments et les vaccins qui auront fait leur preuve soient répartis avec justice dans toutes les populations du monde.